



Fondé en 1912

JOURNAL N° 145 Lundi
8 Décembre 1913

FEUILLE D'AVIS DE COPPET ET DES

Paraissant le Lundi, le Mercredi et le Vendredi

ENVIRONS

CHRONIQUE LOCALE

Coppet

CORRESPONDANCE

Coppet, le 4 décembre 1913.

Monsieur le Rédacteur de la
« Feuille d'Avis de Coppet »

Le « Zig-Zag-Club » se fait un devoir et un plaisir d'adresser, par la voie de votre estimable Journal, ses remerciements émus au public si sympathique qui, samedi soir, a bravé un temps affreux pour assurer la réussite de son entreprise. Il est profondément reconnaissant au public de la seconde soirée de la dignité parfaite qui a caractérisé cette belle réunion ; il est impossible de voir une assemblée aussi nombreuse faire preuve de plus d'attention, de plus de tact, de tenue plus correcte. On se serait cru à l'église et toutes les peines de l'organisation sont oubliées devant ces marques non équivoques de parfaite communion d'idées.

Nos chauds remerciements vont aussi au « Chœur du Léman » et à son dévoué directeur M. Pidoux qui ont travaillé pendant des semaines, tout en sachant que la récompense de tant d'efforts risquait d'être purement platonique ; exemple réconfortant qui prouve qu'à Coppet brûle encore une flamme d'idéal. Et à nos vigoureux confédérés du « Jodler Quartett-Alpenrösi » dont les chants nationaux ont soulevé l'enthousiasme, à M. Gaudin pour sa complaisance et sa générosité, et à tous ceux qui, d'une façon quelconque, ont collaboré à notre œuvre, merci du fond du cœur.

ZIG-ZAG-CLUB.

Au Zig-Zag-Club. — On nous écrit :

L'agréable séance offerte aux enfants du Cercle de Coppet par le Zig-Zag-Club et le Chœur du Léman m'a suggéré des désirs qu'il me semble utile de formuler.

Auparavant, il ne sera pas de trop de féliciter M. Favre de s'être ainsi transformé en habile conférencier ; sa parole est sympathique, chaude et enthousiaste. Il a su captiver son jeune auditoire avec succès, puisque celui-ci l'a écouté pendant 2 heures et demie. La patience et la résistance de l'orateur nous ont paru sans bornes ; il était aussi vigoureux que s'il ont tenté l'assaut de la cabane Britannia. Il n'y avait donc pas à douter de la réussite des deux soirées de samedi et de dimanche.

Voici nos desiderata :

1. Nous espérons que ces sociétés renouvelleront leur invitation. (Nous leur demanderons de faire moins. On conçoit qu'il est impossible de donner la matière de deux conférences en une seule. C'est au désavantage des enfants, qui ont trop vu et oublieront plus vite).

2. Il est bon, et pour le même but que M. Favre s'est proposé, de multiplier les contacts entre nos localités. Mais ceux-ci doivent être agréables. Or, vous savez comment sont reçus les nouveaux venus dans un local où l'on est déjà écrasé ! Une prochaine fois, désignons la part de chacun et évitons les coups de poing et de langues, oh ! bien apodios et fort amusants, il est vrai, pour une partie des spectateurs.

3. Le troisième vœu est exprimé par la plus âgée et la plus respectée de nos institutrices : Pourquoi ne multiplierions-nous pas ces belles leçons de géographie et de patriotisme ?

Concevez-vous la valeur de cet enseignement donné par les yeux encore plus que par la parole ? Que nos autorités comparent ; elles n'hésiteront pas à nous en fournir les moyens. Il est peut-être difficile de posséder un appareil de la valeur de celui de la maison Foucault ; mais une bonne lampe dans chaque commune atteindra le but proposé. Chacun y gagnera ! que d'agréables soirées en perspective.